

<https://www.paris-normandie.fr/id486907/article/2024-01-24/lutte-contre-le-harcelement-lec...>

Par Texte : Delphine Letainturier Photos : Boris Maslard

6 min read

Lutte contre le harcèlement : l'école Louis-Pergaud de Cany-Barville expérimente les cours d'empathie

Dans son plan de lutte contre le harcèlement, le gouvernement souhaite développer les cours d'empathie en primaire. À Cany-Barville, l'école Louis-Pergaud expérimente le dispositif depuis le mardi 23 janvier 2024.



Par Texte : Delphine Letainturier Photos : Boris Maslard

Publié: 24 Janvier 2024 à 10h09 Temps de lecture: 2 min

Au tableau, le maître accroche une série d'images dans lesquelles Lola, le personnage de l'histoire que les élèves de CP et CE1 ont lue ensemble auparavant, incarne différentes émotions. La joie, la tristesse, la peur, la colère... Frank Nicolas invite les écoliers à les reconnaître et désigne certains d'entre eux à venir écrire le mot sous l'illustration. Il leur demande aussi s'ils ont déjà ressenti ces états à l'école. L'échange est bien installé. Et c'est ainsi que le vocabulaire et l'orthographe croisent l'empathie. Une nouvelle notion qui vient en complément de tous les autres apprentissages à l'école élémentaire Louis-Pergaud de Cany-Barville. L'enseignant y consacra maintenant une heure par semaine dans son programme.

Mardi 23 janvier, entre 10 et 11 heures, le directeur de l'établissement a ainsi proposé à ses élèves leur tout premier cours d'empathie, pour développer leurs compétences psychosociales. « *Ce matin, on était sur l'installation du lexique* », explique, en aparté, Frank Nicolas. L'école Louis-Pergaud est la première de Seine-Maritime à mener l'expérimentation. Le but : savoir gérer son stress, développer l'estime de soi, apprendre à se maîtriser, communiquer de façon constructive avec les autres...

Généralisation en septembre

Vaste test voulu par le gouvernement et annoncé lors du déploiement d'un [plan interministériel de lutte contre le harcèlement à l'école](#) en septembre 2023. Selon l'Académie de Normandie, une centaine d'écoles se sont portées volontaires dans les cinq départements de la région. « *L'expérimentation sera menée jusqu'en juin, avant une généralisation à la rentrée de septembre* », expose Dominique Fis, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) en Seine-Maritime, venue assister au cours avec Magali Mortier, inspectrice de la circonscription de Saint-Valery-en-Caux, et quelques élus.

L'école Louis-Pergaud a été retenue car l'équipe pédagogique travaille déjà autour du climat scolaire et de la relation aux autres. « *Ce sont des axes développés dans le projet d'établissement. Mieux comprendre l'autre, c'est favoriser un climat scolaire apaisé* », appuie l'inspectrice de circonscription. Tout un travail est mené en complémentarité avec la mairie sur les temps périscolaires. « *Notamment au restaurant scolaire, pour avoir une continuité sur la journée.* »



Avec le Covid, on a vu apparaître de nouveaux comportements chez les élèves

Frank Nicolas, Directeur de l'école élémentaire Louis-Pergaud

Plutôt en fin de carrière, Frank Nicolas se souvient que le harcèlement « *n'était pas la priorité à l'Éducation nationale* » quand il a commencé à enseigner. Avec la multiplication de situations dramatiques et parfois tragiques, ça l'est devenu. « *C'est vrai qu'avec le Covid, on a vu apparaître de nouveaux comportements chez les élèves. Donc on a à cœur, le plus souvent possible, de mettre des mots sur des situations, des émotions. Car*

plus on aura un cadre serein, mieux ce sera pour les apprentissages des enfants. » Et mieux ce sera pour qu'ils apprennent bien ensemble.



Après les échanges à l'oral, les CE1 ont dû écrire le mot qui correspond à l'émotion illustrée sur une image - Photo Boris Maslard

Generated with Reader Mode